

Si j'osais, si j'osais, oui je demanderais  
Au tourbillon du temps de vouloir me lâcher,  
Tant que je suis en vie, sur la berge, m'échouer,  
Si j'osais, si j'osais, oui enfin je pourrais,  
Y reprendre mon souffle, y retrouver la vie,  
Tant qu'elle tisse encore le fil de mes envies...

Si j'osais, je dirai, oui encore je dirai  
Alors à mes enfants tout cet amour que j'ai  
Pour eux, par eux, vers eux m'a permis de nager...  
Je dirai, je dirai, et je répèterai  
Je ne suis pas parti, je ne suis pas maudit,  
Je me suis juste défait de bien trop de non-dits

Si j'osais, j'essaierai..., oui, encore j'essaierai  
D'oublier celles et ceux qui n'ont jamais compris  
Quand pourtant je croyais n'avoir que des amis...  
Si j'osais, je serais, simplement, je serais  
Un homme fier et heureux juste du droit d'aimer  
La femme bonne et douce qui l'a repêché

Si j'osais, je pourrais, laisser aller sa main  
Sur ma tête meurtrie posée, là, sur son sein  
Et trouver son regard comme un refuge, enfin  
Je pourrais, je pourrais, alors je garderais  
Un éclat de ses yeux une poussière d'étoile  
Comme un souffle amoureux qui sait gonfler mes voiles

Si j'osais, je pourrais, oui enfin, là, laisser  
Ma tête sur son ventre, attendre et écouter  
Cette musique douce qui bat, là, je le sais,  
Je pourrais, je pourrais, oui enfin, si j'osais  
Trouver la force encore, et redonner la vie,  
Et libérer son corps du cri de ses envies... !